

FESTIVAL AL BUSTAN 2023 : « HARMONIES OF PEACE ». LA MUSIQUE CLASSIQUE AU LIBAN COMME SIGNE DE RÉSISTANCE CULTURELLE À TOUTES LES CRISES

Maria Nakhlé

Université Saint-Joseph de Beyrouth

La musique a sa place dans notre vie et cela est indiscutable. Elle accompagne notre quotidien ainsi que nos cérémonies. Récemment, au Liban, la musique, nous accompagne aussi dans les crises auxquelles nous faisons face. Pour être plus précis, il s'agit de la musique classique occidentale. Il est vrai qu'elle ne relève pas de notre tradition, mais elle tient quand même une place dans notre scène culturelle. Elle constitue actuellement, dans cette période de crise, un signe de résistance culturelle et cela à travers les concerts ou les festivals de musique classique qui sont organisés malgré toutes les circonstances actuelles : Beirut Chants, Les Musicales de Baabdath et le festival Al Bustan. Ce dernier fait l'objet de ce compte-rendu. Cette année, le festival s'annonce clairement comme messager de paix et de résistance face à tout ce par quoi le Liban passe. Une résistance pour montrer le vrai visage du Liban, un visage culturel. Dans un temps si difficile, la musique classique semble être une bouffée d'oxygène ou quelque chose auquel on peut se cramponner pour sortir du gouffre. Bien sûr, l'action de la musique est ici symbolique, mais non sans effet. Le festival fait venir de nombreux musiciens de haut niveau de différents pays et cela n'est pas rien. On affirme, à travers l'activité musicale, que le Liban est toujours en mouvement et surtout la scène musicale. Les concerts du festival Al Bustan, 19 en tout et qui se sont étendus du 23 février au 19 mars, ont chacun un titre, une idée à faire parvenir. Nous parlerons dans ce compte-rendu de quatre de ces concerts. La musique classique est aussi présente sur la scène culturelle libanaise à travers les concerts organisés par le Conservatoire National dans lesquels, chaque vendredi, l'Orchestre Philharmonique Libanais joue de la musique classique. Bien sûr, c'était l'habitude avant la crise, mais maintenant avec toutes les difficultés qui se présentent, l'orchestre ne peut plus se donner en concert comme avant. On a diminué le nombre de concerts pendant l'année et on recherche plus le soutien financier à travers des parrainages pour pouvoir en organiser. Cet état des choses est bien suffisant pour montrer la pertinence de la musique classique dans la scène culturelle au Liban. On se donne tant de mal pour continuer à faire de la musique alors que la situation semble bloquer toutes les issues. La question

se pose elle-même : pourquoi tout cet effort pour la musique classique ? que ce soit les concerts du Conservatoire ou ceux du festival Al Bustan, une chose est claire : on a besoin de musique, sinon on aurait laissé tomber et la crise aurait eu pour effet d'arrêter complètement l'organisation de toute activité musicale. Mais regardons les choses de plus près. À un premier niveau, le besoin de faire de la musique revient à assurer sa vie comme il est le cas pour les musiciens du Conservatoire jouant dans l'orchestre. Il s'agit de leur métier. La musique classique apparaît à ce niveau comme une activité culturelle certes mais aussi reliée au secteur économique. Mais n'en restons pas là car notre visée est ici la musique classique et la scène culturelle. Les concerts du Conservatoire sont ouverts à tout le monde et gratuitement ce qui a pour but de répandre la musique classique au Liban et de favoriser son écoute parmi les gens. C'est une manière de démocratiser un art considéré comme élitiste puisque telle musique est importée et ne peut être comprise que par ceux qui ont une certaine culture qui fait qu'ils soient familiers avec ce genre de musique. L'Orchestre Philharmonique Libanais joue donc un rôle important dans cette perspective puisqu'il fait écouter de la musique classique à un grand nombre. L'idée que la musique classique soit seulement l'affaire de certaines personnes est toujours présente de notre société mais nous pouvons dire quand même qu'à travers cette activité elle est atténuée. La musique classique occupe maintenant une plus grande place sur la scène culturelle libanaise, elle n'est plus aussi inconnue. De son côté, le festival Al Bustan a intégré la musique classique au Liban en faisant venir, nous l'avons dit, des musiciens de haut niveau de partout dans le monde. En général, les festivals au Liban sont connus pour être des activités plutôt de loisir et même aussi touristiques. Mais le festival Al Bustan semble s'inscrire dans un cadre un peu différent. Certes il y aura toujours ceux pour qui écouter de la musique classique constitue un loisir mais il y a aussi ceux qui vont exprès à un concert pour entendre jouer tel morceau qu'ils aiment, pour apprécier la musique qui leur est peut-être quelque chose de bien plus qu'un simple passe-temps. De fait, le festival place le Liban comme destination des musiciens sur la carte internationale et aussi comme pays visant des activités culturelles de haut niveau. L'identité culturelle du Liban est formée à la fois de musique arabe orientale et de musique classique occidentale. Notre pays se présente donc comme pouvant soutenir les deux au sein de sa scène culturelle. La présence de la musique classique sur la scène culturelle libanaise est une preuve de l'ouverture du Liban vers les autres pays et cultures. Donc, à travers les concerts du Conservatoire et aussi à travers des concerts comme ceux du festival Al Bustan, les Libanais ont la chance de découvrir la musique classique, de se familiariser avec elle et nous constatons que peu à peu elle est devenue une partie très importante de l'activité musicale dans le pays. Actuellement, en cette période de crise, les concerts de musique classique sont peut-être parmi les quelques seules activités qui montrent que le peuple libanais continue à vivre malgré tout. Les concerts constituent aujourd'hui une échappatoire, une occasion de s'évader, d'oublier un peu ce qui se passe tout autour et de recharger de l'énergie.

Dans ce compte-rendu, nous parlerons de quelques concerts du festival Al Bustan qui a pour thème « Harmonies of Peace », harmonies de la paix. La musique est un des moyens de porter un message de paix. Dans le cas du Liban, que nous avons décrit comme joignant dans sa scène culturelle la musique occidentale et orientale.

Opening Night : It's a New World

C'est le premier concert du festival qui s'est tenu le 23 février 2023. Au programme, la *Symphonie espagnole* pour violon et orchestre de Lalo et la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák. Les artistes qui ont interprété les deux œuvres étaient la violoniste Coréenne Elly Suh comme soliste dans la pièce de Lalo, et ceux de l'Orchestra della Magna Grecia avec Gianna Fratta, cheffe d'orchestre. Il est connu que le titre de la symphonie de Dvorak est en rapport avec le fait que le compositeur se trouvait aux États-Unis, quand il a composé son œuvre. Donc l'expression « Nouveau Monde » signifie l'Amérique. Il s'est beaucoup inspiré de la musique qu'il a entendu là-bas. Nous savons que le thème du deuxième mouvement est inspiré du negro spiritual. Voilà brièvement le contexte de la symphonie. Mais quel rapport avec le thème du concert ? Nous comprenons que ce qui est recherché est un monde meilleur. Meilleur peut-être à travers la musique, la culture et bien sûr la paix. Quant au morceau joué par la violoniste, il est l'œuvre d'un compositeur français sur des rythmes latins. Nous constatons comment la musique peut être un lieu de rapprochement.

Le programme donc est formé d'une musique à la fois montrant le rapprochement de cultures différentes et très touchantes, pleines de passion. Surtout que le jeu de la soliste faisait vraiment parvenir toutes les émotions qu'il y avait dans la *Symphonie espagnole*. Entre une symphonie espagnole composée par un Français et une symphonie du nouveau monde composée par un tchèque aux États-Unis, un public libanais est allé écouter une musique qui pourra lui donner un peu de cette paix qu'il recherche, et qui aussi est une preuve que dans tout ce tumulte, nous savons nous tenir debout.

War and Peace

Le 10 mars 2023, c'est Haydn qui est à l'honneur avec sa *Missa in Tempore Belli*, ou en français, *Messe en temps de guerre*. Cette messe est aussi connue sous le nom de *Paukenmesse* due à l'utilisation des timbales dans son orchestration. Mais, le titre que Haydn a donné à la messe est le premier. Comme son titre l'indique, cette messe a été composée en un temps où l'Autriche était en guerre contre Napoléon. Les chercheurs voient cette messe comme étant une prise de position contre la guerre de par la nature de la musique. Il est certain que cette œuvre de Haydn entre bien dans le thème du festival pour cette année. À travers ce concert, il y a un appel à la paix, entre les différentes catégories de la population

libanaise. Tout comme Haydn a composé cette messe en temps de troubles, le chœur de NDU et l'Orchestre Philharmonique Libanais en ce temps de crise et dans le cadre du festival Al Bustan ont donné ce concert pour montrer que la musique continuera à résonner dans ce pays malgré tout.

Strings for Peace et Conducting for Peace

« Strings for Peace » est le concert donné par le Quatuor Hermès le 12 mars 2023. Au programme, Schubert, Lekeu et Ravel. « Conducting for Peace » a été donné par l'Orchestre Philharmonique Libanais sous la direction d'Andreas Ottensamer le 15 mars 2023. Au programme, Schubert, Mozart et Beethoven. Pour les deux soirées le titre comprend « for Peace », pour la paix. Il serait intéressant d'indiquer que l'œuvre de Beethoven était sa *Deuxième Symphonie*. Pour ceux qui connaissent la vie de ce compositeur, sa musique a toujours été l'expression de sa persévérance, de sa forte personnalité. Malgré toutes les difficultés, Beethoven ne s'avouait pas vaincu, il recherchait toujours la joie. D'après les titres donnés à ces deux concerts, et ce que nous avons dit sur Beethoven, nous constatons que la pratique musicale au festival Al Bustan est chargée d'une mission. Elle consiste à s'opposer et à refuser tout ce qui pourrait causer un désaccord et un conflit entre les citoyens du même pays. L'expression « for Peace » est un appel à marcher tous ensemble vers la paix en tant que Libanais. Une paix envers et contre tout, entre les gens eux-mêmes face au désordre qui les entoure.

À travers cet exposé nous pouvons dégager la pertinence des concerts de musique classique sur la scène culturelle libanaise. D'abord comme moyen de diversifier la culture de l'enrichir et de l'ouvrir aux autres. Ensuite, le pouvoir de la musique est très efficace pour s'exprimer, notamment dans cette période de crise où la musique classique semble être la voix qui s'élève pour faire face et résister à tous les problèmes. La pratique musicale est alors une manière de surmonter, de survivre à une situation entièrement bloquée. Ici, au Liban, face aux multiples crises qui frappent le pays, les concerts de musique offrent un espace d'évasion, une bouffée d'oxygène pour le public. Pour les musiciens c'est une manière de continuer, de dire qu'ils sont toujours là. La musique constitue une planche de salut là où il n'y a pas encore de terre en vue.

Nous avons dit que l'action de la musique est symbolique, car les problèmes restent à régler et la musique ne doit pas être un refuge qui nous aiderait à vivre dans le déni, délaissant ainsi tout ce qui est en train de se passer. Au contraire, la musique devrait nous donner la force pour la confrontation et nous pousser à choisir ce qu'il y a de mieux pour nous et pour notre pays.